

ÉDITO Par Olivier le Bussy

L'Europe est un projet extraordinaire, malgré tout

“La construction européenne est un projet extraordinaire.” Cette phrase ne sera pas dans la déclaration qu’adopteront les chefs d’Etat et de gouvernement et les présidents des institutions européennes, à l’occasion du soixantième anniversaire des traités de Rome, samedi, dans la capitale italienne.

Il est pourtant plus que jamais nécessaire de souligner qu’il s’agit d’un projet hors du commun, pacifique, sans précédent historique, de rapprochement des Etats et des peuples. De rappeler que l’Union européenne est un espace de paix et de liberté. D’insister sur le fait que même si sa démocratie est imparfaite, même si sa prospérité devrait être mieux partagée, même si son modèle social est à défendre et à renforcer, ils ont peu d’équivalents, sinon aucun, à l’échelle du monde.

Cela posé, il faut constater que le contexte actuel n’invite pas à verser dans l’optimisme béat. L’Europe va mal. Ses citoyens ne perçoivent plus ce qu’elle leur apporte. Elle cherche, sans la trouver, la formule pour relancer son économie. Elle bafoue ses propres valeurs, dont la solidarité. Le populisme et les extrémismes gangrenent la démocratie. La mécanique européenne est grippée par les tensions croissantes entre Etats membres, et entre les capitales et les institutions de l’UE. L’Europe est traversée par une multitude de crises, dont certaines, qui étaient évitables, sont alimentées par l’imprévoyance et le manque de courage politique. L’Europe va mal, parce que ses dirigeants se comportent en (piètres) gestionnaires plutôt qu’en visionnaires.

S’ils n’y prennent garde, l’Union deviendra insignifiante, dans le meilleur des cas. Dans le pire, elle se délitera, avec des conséquences potentiellement délétères pour un continent cent fois ravagé par des guerres fratricides. L’idéal européen est extraordinaire. Il tient à ceux qui ont du pouvoir, mais aussi, et surtout, à ceux que le lui ont confié, de ne pas dilapider, mais de faire fructifier, pour le bénéfice de tous, l’héritage du projet lancé au lendemain de la guerre.